

# TRAITE

## D'ACCOMPAGNEMENT

### ET DE COMPOSITION

SELON LA REGLE DES OCTAVES DE MUSIQUE

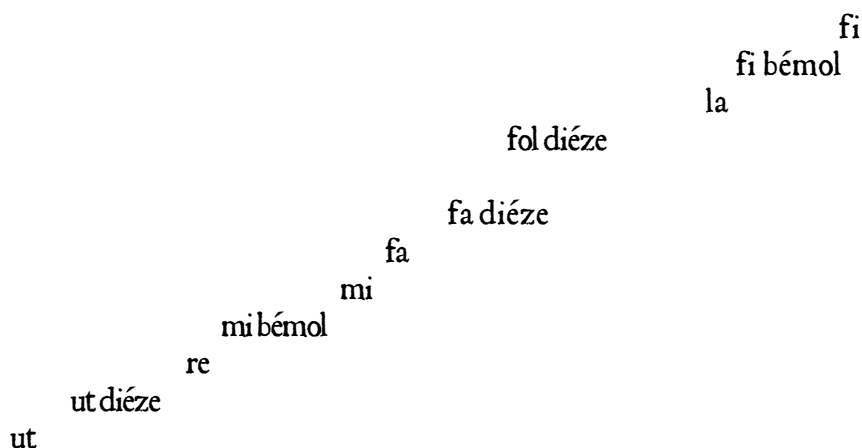
Par le Sieur **Campion**, professeur maître de Théorbe et de guitare,  
et ordinaire de l'Académie Royale de musique.

A PARIS 1716

**O**N ne compoitoit autrefois en France de la Mufique, que fur des modes ordinaires, & on traitoit de cromatique & de bizarre, celle que l'on faifoit *fur des modes de Dieses*, & des Bémols.

Aujourd'hui que les Cantates & les Sonates font venues à la mode, & que l'on a outre-paffé l'ancienne méthode bornée, à l'imitation des Italiens, qui nous en ont, fans contredit, donné l'idée; nous avons pris l'effort, dans l'efperance d'une connoiffance générale: & c'est pour y parvenir que j'entreprind icy d'en donner les principes.

Pour parvenir a ce dessein, il faut confiderer le tout en général, c'est-à-dire, toutes les Nottes par femi-tons, qui font;



Par cet arrangement, il y a douze femi-tons, fur lefquels la Mutique est possible. Sur chacun de ces femi-tons on établit un mode mineur & un mode majeur; par confequent il y a dans la Mufique vingt-quatre modes, ou octaves. Scavoir, douze mineures, & douze majeures; c'est ce qu'on peut voir dans les deux planches ci-jointes, ou je les ay mis d'ordre, avec la maniere d'armer les clefs pour chaque octave.

Pour accompagner , il faut confiderer dans quelle de ces octaves on et, & a combien du ton , commençant â compter par la premiere, montant ou defcendant l'armonie ; c'est la maniere la plus fure & la plus facile de donner l'accord neceffaire, & je ne croy pas que l'on ait jufqu'ici rien donné de plus general & de plus fimple.

Celui qui voudra accompagner doit avant toutes chofes pratiquer octave a octave, commençant par les plus ordinaires. Il y a trois manieres de faire chaque octave fur le Clavecin.

**TON MINEUR**

The image displays a musical score titled "TON MINEUR" for the Clavecin. It consists of 12 staves of music, arranged in two groups of six. The top six staves use various clefs (soprano, alto, tenor, and bass) and include numerous accidentals (sharps and naturals) above the notes. The bottom six staves use different clefs (bass, alto, tenor, and soprano) and include various accidentals (flats and naturals) below the notes. The notes are primarily quarter and eighth notes, with some rests. The overall structure suggests a systematic approach to practicing octaves in a minor key.

# TON MAJEUR

The image displays a musical score for a guitar scale titled "TON MAJEUR". The score is written on ten staves, each representing a different fret position. The notes are written in a simplified notation style, with stems and dots indicating pitch. The fret positions are labeled at the top of the first staff: 1re fret, 2e fret, 3e fret, 4e fret, 5e fret, 6e fret, 7e fret, 8e fret, 9e fret, 10e fret, 11e fret, 12e fret, 13e fret, 14e fret, and 15e fret. The scale is presented in a sequence of positions, likely demonstrating how the same scale can be played across the fretboard. The notation includes stems and dots for each note, and some staves have additional markings like asterisks or small symbols near the beginning.

### TON MINEUR

*Comme il faut faire les octaves sur le clavecin.*

*Comme on les trouve Chiffrez*

	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
Chiffre	8 5 b3	b6 4 2	b6 5 b3	8 5 b3	8 6 4	8 5 #5	b7 8 #5	8 b6 4	#6 4 b3	#7 b6 5	8 5 b3	#6 b3 #4	8 5 b3
Chiffre	b	2	5	b	b6 4	*	7	b6 4	#6 4 3	#7	b	#4 b3	b

14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28

Chiffre	8 b3	#3 #6 #3	#7 #6 #5 #4 #3	8 5 #3	8 5 b3	#9 8 b7 #6 #5 #4 #3	8 5 #3	2 #6 #4	#3 #7 #5 #2	8 5 b3	#6 4 #2	7 #5 b3	8 b6 4	b7 8 #5 #3	8 5 b3
Chiffre	b	6	7 #6	*	b	9 8 7 6	*	#5	b	#2	7	6 4	7 #5	b	

*tenue d'accord*

### TON MAJEUR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Chiffre	8 #5 b3	6 4 2	b6 5 b3	8 5 #3	8 #6 4	8 #5 #3	b7 8 #5 #3	8 #6 4	b3 4 #6	#5 #7 #4 #2	8 #5 #3	2 6 #4	8 #5 #3	#9 8 #7 #6 #5 #4 #3	8 5 #4	b7 8 #5 #3	8 5 #3
Chiffre		2	5	6 4	3	7 5 3	6 4	b3 4 6	2 7 4	8	2 6 4	8	9 8 7 6 5	5 4	7 #5		

Sçavoir , par la tierce par la quinte, & par l'octave ; car il n'importe pas de l'arrangement des parties, pourvu qu'elles s'y trouvent, par consequent chaque maniere a ses doigts affectez, ou il faut se conformer avec le secours d'un Maître qui soit au fait de ces octaves.

Je dirai ici en passant qu'il y a des octaves sur le Clavecin qui font fort injustes d'harmonie; c'est l'ingratitude de cet instruement que les autres n'ont pas tant : mais cela n'en doit pas empêcher la connaissance.

Il y a une manière toute particulière de faire ces octaves sur le Théorbe & sur la Guitare, qui est de l'invention de feu M. de Maltot mon Predeceffeur

en l'Academie Royale de Mufique. Je l'ay receu de lui comme le plus grand témoignage de fon amitié. Il a rendu cet instrument très praticable en peu de temps, qui n'étoit avant acceffible, que par le grand nombre d'années, & je ne fçache pas qu'il ait fait part de ce fecret a d'autres qu'a moi, en état de l'enfeigner.

Quand il me donna la Regle des octaves, je n'étois fur de rien, ayant eu néanmoins les principes des plus habiles Maiftres; il m'écrivit & chiffra l'octave d'ut, & ré, & me difant que toute la Mutique étoit cela : dès ce moment je conçus & ne doutai plus de l'armonie ; je fuis affuré que ce Traité fera le meme effet a beaucoup de ceux qui le liront, le fyfteme en étant fi concis & fi général. M. Clerambault avoue qu'il a conçu cette Règle a l'instant qu'on la lui montra. Je l'ay enfeigné pareillement du premier coup d'oeil a plusieurs Maiftres de mes amis, qui ont abandonné leurs anciens principes pour ne fe servir que de ceux-ci. Si cette Règle eft fi fenfible , qu'on en puiffe découvrir la vérité, quand on est à certaine portée? comment un Ecolier a qui, un Maiftre verfé dans ces octaves, ne la concevra-t-il point, pour peu qu'il ait de difpofition.

On doit apprendre parfaitement aller & venir, ces termes fimples d'accompagnement fuivans

Octave.

Septième majeure.

Sixte majeure.

Sixte mineure.

Quinte

Quarte majeure, Triton, ou fauffe Quinte.

Quarte.

Tierce majeure.

Tierce mineure.

Seconde

Seconde mineure.

Uniffon.

Il y a douze femi-tons, comme nous avons déjà dit, qui fe traitent chacun de deux manières : fçavoir, douze, ton majeur, & douze, ton mineur.

La Premiere octave de chaque planche qui eft chiffrée, fert de modelé pour les autres. Puisque la premiere de chaque octave porte le meme accord, la féconde, la troifième , &c. montant ou defcendant l'harmonie.

La grande affaire ; eft de fçavoir quand on change d'octave; car une Mutique eft un affemblage d'une partie de ces octaves, c'eft ce qui Ce découvre par le diéze extraordinaire a l'octave dans laquelle on eft, & ce diéze extraordinaire , fe rencontrant devant la notre , ou devant le chiffre. annonce l'octave du ferai. ton au-deffus du diéze par exemple.

J'accompagne une Mufique en la mineur, (d'autres diront'ils veulent a mi la tierce mineure je ne vois point de neceffité à l'amplification,) après avoir traité quelque temps cette octave, j'y rencontre un ré diéze, furement je fuis dans l'octave du mi après avoir traité quelque temps cette octave , plus ou moins ; car quelquefois il n'y a qu'une notte , par ce qu'un diéze efface l'autre, le dernier ayant toujours lieu, je rencontre un ut, diéze, surement je fuis

dans l'octave du ré après avoir tracté cette octave , je rencontre un fol diéze , sûrement je rentre dans l'octave du la , & ainsi du refle.

Le diéze cst donc une notre sensible , qui annonce l'octave du femi-ton au-deffus.

La Règle des octaves n'est pas moins de conséquence pour ceux qui chantent, que pour ceux qui jouent des Instrument a partie seule ; car fçachant dans quelle octave ils entrent, ils se trouvent préparés , le diéze portant la meme consequence aux dessus qu'aux baffes ; cet ouvrage leur est également utile, hors les chiffres qui ne font que pour les Inftrumens d'accompagnement ils se trouvent préparés comme i'ay dit, lorsqu'ils ont pratiqué les octaves toute l'étendue de leur Inftrument, & fçavent ce qui est possible , ou non.

Les Mutiques composées par les habiles en la Règle des octaves , sont autant de témoins , & de preuves de la venté de ces principes; car il y a des Auteurs qui ont composé sans la connoissancce reguliere de ces octaves, & dont il faut accompagner les Musiques comme ils les ont chiffré. La Musique Italienne est formelle a ces octaves.

L'exposition de ces deux planches font de contrepoint simple ; car on peut monter ou descendre les octaves par d'autres accords figurez, comme de 6tes, de 7me &c. mais le premier diéze extraordinaire que l'on rencontrera, tant devant la notte, que devant le chiffre, que le bon Compositeur est obligé de mettre, tirera sa conséquence.

Autant d'octaves , autant de diézés, & de bémols i douze octaves, par consequent douze diéze et douze bémol ; Car la fixième du ton mineur en descendant tient lieu de b mol; ce font les notes sensibles par lesquelles on entre d'octave en octave. Il y a differens accords diminuez & superflus , comme je les ay mis dans la 3<sup>e</sup> planche. J'ay chargé la premiere ligne de tous les chiffres, espece par espece, qui accompagnent chaque accord, & je les ay mis en fécond, comme on les trouve ordinairement chiffréz dans les Musiques ; n'étant lou-vent befoin que d'un chiffre pour faire un accord entier.

#### *Explication des accords, ton mineur.*

1. le commence mon harmonie en ré, qui porte un b mol, qui signifie 3<sup>e</sup> mineure, 5<sup>te</sup> & 8<sup>me</sup> comme le diéze seul fut une notte, signifie 3<sup>e</sup> majeure, 5<sup>te</sup> & 8<sup>ve</sup>.

Nota, que 3<sup>e</sup> mineure, 5<sup>te</sup> & 8<sup>ve</sup> se fait jamais qu'a la premiere du ton mineur.

2. La féconde s'accompagne de la 4<sup>e</sup> fi & de la 6<sup>e</sup> mineure, & se fait ordinairement sur la premiere du ton, & se fauve presque toujours par le femi-ton d'au-deffous de la notte qui a receu 4<sup>te</sup> & 2<sup>nd</sup> ainsi qu'on le voit par ,

3. L'ut diéze suivant, qui porte l'accord conforme a la septième, du ton qu'il eff.

4. Comme le premier article.

5. La 4 la 6<sup>te</sup> mineure, & l'8<sup>ve</sup> se mettent sur la balle ou dominante.

Finale, est la premiere du ton.

Dominante, est la cinquième du ton.

6. Le diéze seul fut une notte, signifie comme nous l'avons dit, 3<sup>e</sup> majeure, 5<sup>te</sup> & 8<sup>ve</sup> & ne se trouve que sur la dominante du ton majeur & mineur, & sur la finale du ton majeur.

7. Avec le precedent, on ajoute la 7<sup>me</sup> mineure, alors la notte qui porte cet accord est dominante, si la consequence n'en est suspendue par un point d'Orgue, tel que nous faisons icy.

8. Reppetition du 5<sup>te</sup> article, pour laliaifon d'harmonie.

9. Tierce mineure, & 6<sup>te</sup> majeure. Cet accord se fait à la seconde du ton majeur ou mineur, & à la sixième du ton majeur en descendant; cependant à la seconde du ton mineur en montant, j'aime beaucoup mieux la fausse quinte, au lieu de la 4<sup>te</sup> je trouve cet accord plus sensible, quand on procede par degrez conjoints.

10. La 7<sup>me</sup> majeure se fait sur la première du ton, & s'accompagne de la 2<sup>de</sup> de la 4<sup>te</sup> & de la 6<sup>te</sup> mineure.

11. Comme le premier article.

Jusqu'à présent je n'ay point forti de l'octave du ré que je ne veux pas prolonger davantage inutilement, il n'y a point eu de changement de ton, d'autant qu'il n'y est point entre de dièse extraordinaire; car l'ut dièse qui a régné appartient, & est notre sensible de l'octave du ré.

12. Nous en fortions icy, parce que le triton du ré est un fol dièse, qui est notre sensible de l'octave du la, & à la quatrième du ton, parce que le triton ne se fait qu'à la quatrième du ton.

Il est icy accompagné de la 6<sup>e</sup> & de la 3<sup>ce</sup> mineure, ordinairement il est accompagné de la 6<sup>e</sup> & de la 2<sup>de</sup> & c'est une elegance de l'accompagner de la 3<sup>ce</sup> mineure, le Compositeur est obligé de la chiffrer avec le triton; car le triton étant seul, est accompagné de la 2<sup>de</sup> & 6<sup>te</sup>.

Nota, que ce n'est qu'en ton mineur, ou le triton peut estre accompagné de la 3<sup>e</sup> mineure.

Le degré du triton est quarte majeure, il s'appelle ainsi quand il est accompagné de la 6<sup>te</sup> & de la 2<sup>nd</sup> & la note qui le porte, comme nous venons de dire, est toujours quatrième du ton.

Ce même degré s'appelle fausse Quinte, quand elle est accompagnée de la 3<sup>ce</sup> mineure, & de la 6<sup>te</sup> mineure, alors la note qui porte cet accord est la septième du ton.

Si la fausse quinte est accompagnée de la 6<sup>te</sup> majeure, & 3<sup>ce</sup> mineure, la note qui porte cet accord est seconde du ton mineur, en montant.

La septième du ton porte quelquefois la 7<sup>me</sup> diminuée avec la fausse quinte, nous en parlerons cy-apres.

Nota, qu'on ne se fert point en Musique de la 2<sup>e</sup> mineure, elle ne sert qu'à décompter les termes d'accompagnement, ainsi on ne la chiffre jamais, quand on voit une faconde, elle

est toujours majeure. La 7<sup>me</sup> est quelquefois mineure, l'8<sup>me</sup> superflue n'a point affcz de lieu pour en faire mention.

13. Comme, le premier article.

14. *Idem*-

15. Septième du ton en descendant.

16. Pour tomber sur la dominante, avant l'accord ordinaire que l'on fait à la sixième du ton, on trouve souvent la 7<sup>te</sup> qui s'accompagne de la 3<sup>ce</sup> & de la 5<sup>te</sup> sur la première partie de la note, & sur l'autre partie de la note on fait l'accord ordinaire marqué dans les octaves; car quelques dissonances que l'on fasse, la simplicité & la vérité des octaves aboutit & finit.

Sur cette sixième du ton, la 6<sup>te</sup> est naturellement majeure, j'ay cependant mis un dièse à côté pour la diézer, & elle s'appelle ainsi 6<sup>te</sup> superflue, c'est un accord extraordinaire. Les Italiens la chiffrent d'un 7. avec un b mol à côté, & nos François d'un dièse auprès de la 6<sup>te</sup>. Ainsi que je l'ay mite.

Son degré est 7<sup>em</sup> mineure.

Cet accord n'est pas gouflé des Anciens, qui ne l'ont point pratiqué, c'est a mon avis un accord excellent, quand on le forçait placer a propos, & qu'on n'en use point trop Couvent.

Le fa qui tient lieu de bémol dans l'octave du la, est notte sensible; le ré diéze qui fait fixe superfluë, est la en quelque façon notte sensible du mi, ou se termine extrêmement bien l'harmonie.

*Remarque sur la sixième du ton mineur, en descendant.*

La sixième du ton mineur en descendant est le bémol, notte sensible de l'octave mineure, comme le diéze, ce qui est embarrassant a connoître pour la transposition; mais il faut observer d'un coup d'oeil comment les octaves sont écrites. C'est sans doute cette considération, qui fait mettre a beaucoup d'Italiens un bémol a la clef dans l'octave du ré, ce qui ne me paroît pas juste, en ce que, de la dominante ou de la cinquième du ton, on monte a la huitième par degrés majeurs, en passant sur le diéze sensible de l'octave; & on descend par degrés mineurs en passant sur le bémol, ou la notte qui y tient lieu a la sixième du ton, pour tomber sur la dominante; par conséquent le bémol ne doit point être la clef, puisqu'il est accidentel, comme le diéze.

Dans l'octave du la, le fa est diéze en montant, & en descendant il est naturel. & est sensible bémol.

Quand il y a un diéze a la clef, l'ut tient lieu de bémol.

Quand il y a deux diézes, le sol tient lieu de bémol.

Quand il y a trois diézes a la clef, le ré tient lieu de bémol.

Quand il y a quatre diézes, le la tient lieu de bémol.

Quand il y a cinq diézes, le mi tient lieu de bémol.

Ces Notes qui tiennent lieu de bémol sont diézées en montant l'octave, & étant rendues naturelles en descendant, font sensibles être bémol sensible.

Dans le relie des octaves, ou il y a un, ou plusieurs bémols a la clef, la sixième du ton y est moins embarrassante, en ce qu'elle est marquée par un bémol accidentel.

Tous les Italiens ne s'accordent point. pour armer leurs

clefs. Les uns y mettent plus, ou moins de diézes, & de bémols, que les autres.

Par exemple, dans le la majeur: la plupart mettent le sol diéze de moins a la clef. Ce que je n'approuve point, d'autant que le ton majeur monte, comme il descend, n'ayant qu'une notte sensible qui est le diéze toujours a la clef. Je me suis conformé en cela a l'usage de nos plus habiles.

Nota, Que la fixe superflue ne se fait qu'en ton mineur.

17. Comme au fix -

18. Comme au premier.

19. L'endroit ou l'on place ordinairement la 9<sup>e</sup> & la 7<sup>e</sup>, est a la 4<sup>e</sup> du ton en montant, elle se place aussi sur plusieurs notes de suite, il faut avoir attention au diéze extraordinaire que le Compositeur est obligé de mettre, s'il change de ton. On y ajoute la 5<sup>te</sup> cela se sauve par la 8<sup>ve</sup>, la 6<sup>te</sup> & la 4<sup>te</sup>. Quelquefois le Compositeur y ajoute ensuite cet autre accord 7<sup>e</sup>, 5<sup>te</sup>. & 3<sup>ce</sup> mais cela n'arrive que quand la note est longue, & que le Compositeur l'a chiffré.

20. Comme le fix, j'ay été obligé de faire des redites pour faire une suite de chant qui ne fut pas insupportable.

21. Triton ordinaire, dont nous avons parlé article douze.



22. Quinte superfluë, son degré est 6<sup>te</sup> mineure. *Son* accompagnement 2<sup>de</sup>, 3<sup>me</sup> & 7<sup>e</sup>. Cet accord me paraît brutte & confus. Il y a beaucoup d'art à le placer pour luy donner effet. Il ne se fait que sur la troisiéme du ton mineur.

23. Comme le premier.

24. Seconde superflue, son degré est tierce mineure, & ne se fait qu'à la fixième du ton mineur en descendant; elle s'accompagne de la 4<sup>e</sup> & de la 6<sup>e</sup>. Cet accord est fort beau en place.

25. Septieme diminuée, son degré est 6<sup>e</sup> majeure, son accompagnement, tierce & fausse quinte. Cet accord se fait à la septieme du ton mineur.

26. Article S. Nota, qu'au lieu de la 6<sup>te</sup> on met si l'on veut la 5<sup>te</sup>.

27. Article septième.

1-8. Article premier.

Voilà en ton mineur une grande partie des accords possibles, il en est encore quelques autres que les Compositeurs se permettent, qui ne sont pas de la conséquence de ceux-cy, qui conduisent à la pratique des autres.

Il en est d'autres en ton majeur, peu differens du mineur, & en plus petit nombre; car le ton mineur a bien plus d'étendue que le ton majeur. En voici les plus ordinaires.

1. Accord parfait, ton majeur, première du ton.

2. La différence de celle-cy à l'article deux, ton mineur, c'est qu'ici la 2<sup>de</sup> & la 4<sup>te</sup> sont accompagnées de la 6<sup>e</sup> majeure.

Il est absolument nécessaire au Compositeur, ou Accompanateur, de savoir l'espèce de chaque chiffre, afin d'être toujours au fait de l'octave majeure, ou mineure. J'en donnerai l'explication ci-après.

3. Il n'y a point de différence de cet article au troisième ton mineur.

#### Manière de découvrir la note sensible en ton majeur.

Le si est naturellement 7<sup>e</sup> de l'octave de l'ut; car dans le ton majeur le dièse est naturellement à la clef, & quoique dans l'octave de l'ut il n'y ait point de dièse à la clef, le si y tient lieu de dièse, & est note sensible, régnante & naturelle.

Quand le si est bémol à la clef, le dièse régnant est mi, qui est note sensible de l'octave du fa.

Quand le si & mi sont bémols à la clef, le la tient lieu de dièse, & est note sensible de l'octave du si bémol.

Quand le si, le mi, & le la, sont bémols à la clef, c'est le ré qui est dièse sensible de l'octave du mi bémol.

Quand le si, le mi, le la, & le ré, sont bémols à la clef, le sol, qui tient lieu de dièse, & est note sensible de l'octave du la bémol.

Les Compositeurs sont obligés d'éclairer leurs Musiques en chiffrant la fausse quinte sur ces septièmes du ton.

Pour ce qui est du reste des octaves majeures, elles ont des dièses à la clef. Ainsi c'est le plus extraordinaire, qui est note sensible, comme nous l'avons dit.

Ceci se doit remarquer pour le ton majeur, l'Écolier pourroit estre embarafé de trouver sa note sensible, qui est sabouffole; car en ton mineur le diéze est accidentel, & n'est point à la def,

4. Comme le premier.

5. Cet accord ne differe du mineur, article 5, qu'en la 6te qui est ici majeure.

6. Comme le premier.

7. Comme l'article 7. ton mineur.

8. Comme le 5.

9. Seconde du ton mineur & majeur, montant ou descendant, & quand l'Auteur n'a point chiffré la fauffe quinte sur la seconde du ton mineur en montant, la consequence en est icy suspendue par le point d'orgue.

10. L'Article 10. ton mineur, explique cet accord. La difference est qu'au lieu de la 6te mineure, on met en ton majeur la quinte.

11. Comme le premier.

12. Triton, quatrième du ton, la note qui fait triton, est fa diéze, donc on entre dans l'octave du fol. J'en ay parlé article 12 du ton mineur.

13. Comme le premier.

14. La différence de cet accord à celui de l'article 19 ton mineur, est que la 7<sup>te</sup> & la 3<sup>es</sup> sont ici majeures.

15. Préparation de finale, qui se fait par 4te & 6te ou 4te & 5te l'octave en est toujours, comme il est dit article 26. ton mineur.

16. article 7. ton mineur.

17. Comme le premier.

Pour parvenir à la connoissance parfaite de la composition & de l'accompagnement, il faut non seulement pratiquer ces accords, ainsi qu'ils sont écrits; mais les transposer dans les onze autres semi-tons.

Ceux qui apprennent à chanter, voient dans les deux planches d'octaves le secret de la transposition, en ce que tout le ton majeur se solfie par la première octave d'ut, & le ton mineur par la première octave du ré. Il n'est pas besoin de Mathématiques pour découvrir combien il faut de diézés & de bémols, pour transposer d'un ton à un autre, comme l'a écrit un Auteur Mathématicien.

Tout le secret pour l'Écolier, est de découvrir en quel ton il est, du majeur, ou du mineur. La dernière de l'Air est toujours la note de l'octave ou l'on est, & d'elle on compte à sa tierce.

Pour sçavoir si c'est ton majeur, il faut compter les semi-tons d'intervalle.

Par exemple, de l'ut au mi, qui est le ton majeur, on compte ut, ut diéze, ré, mi bémol, & mi, qui font quatre semi-tons d'intervalle, qui par conséquent dénote le ton majeur, & sur le ton mineur, il n'y en a que trois; car du ré au fa, on compte ré, mi bémol, mi, & fa; qui est un de moins qu'au ton majeur.

Ainsi tout le ton majeur se solfie par ut, & le ton mineur par ré.

Le chemin des octaves est sur, & leur pratique rend l'oreille Musicienne & infallible, & les Maîtres qui les enseigneront bien, feront d'habiles gens. Il y a du plaisir à un Écolier de comprendre ce qu'il fait, & d'en donner raifort. On commence à les enseigner à Paris. Les premiers qui les ont fçu, en ont fait mystere. J'avouerai même que j'ai esté de ce nombre, avec le scrupule de ne les pas donner à gens qui les pussent enseigner: mais plusieurs personnes de consideration, & de mes amis, m'ont enfin engagé à les mettre au jour.

Je ne doute pas que les Maistres a Chanter, & les Maistres d'Enfans de Choeur, qui voudront, fans prévention, les enseigner, ne fassent une pépiniere de tres habiles gens ; car les octaves se peuvent figurer de bien des façons différentes néanmoins l'on y doit toujours découvrir le véritable cannevas. Secret d'autant plus sur, qu'il est simple & général.

Ceux qui voudront se divertir sur un Instrument , pourront faire le tour des octaves , dans l'ordre que je les ai mis; car les octaves majeures toutes ensemble ne composent qu'un prélude, les octaves Ce dominant les unes les autres.

Ceux qui en voudront faire autant dans les mineures, auront soin pour la liaison d'harmonie, de faire sur la dernière de chaque octave, après l'accord ordinaire , le triton, moyennant quoi ils iront de l'une a l'autre, comme aux majeures. Sera sçavant celui qui sera en état de le faire, étant le témoignage que l'on est au fait des octaves.

Ceux qui douteront de la vérité des principes des octaves, n'auront pour s'en convaincre, qu'a consulter les ouvrages de Meffieurs Bernier, Clerambault, Morin, & tant d'autres, dont il me faudroit faire une liste trop longue, s'il me falloit les nommer tous. Ils verront que les octaves y font fervies ponctuellement & clairement ; car quelques varietez qu'il y ait dans leur Mufique, l'on y trouvera toujours la simplicité des octaves, tant le chiffre y est replier.

Après que le Maistre aura enseigné la regle des octaves, comme elle est ici marquée, il doit l'enseigner a monter & à descendre par 6<sup>te</sup> par 7<sup>me</sup> &c, afin de consommer l'Ecolier , qui feroit étonné de trouver une quantité de 6<sup>te</sup> ou d'autres chiffres de fuite, ce qui ne doit cependant point intriguer, tant qu'il ne règne point de diéze extraordinaire à l'octave ou l'on est.

Je n'ai rien trouvé dans la composition & dans l'accompagnement de fur, jusqu'au temps que j'ay eu ces Réglés , que j'ay mis d'ordre, comme on le voit. Je les ay pratiquées sur le Théorbe, & sur la Guitare.

Qu'on ne prévienne point sans raison contre la Guitare. J'avouerai avec tout le monde qu'elle n'est pas aussi sorte d'harmonie que le Clavecin, ni le Théorbe. Cependant je la croy suffisante pour accompagner une voix :au moins est-ce la justice qu'on luy a rendu , quand on me l'a entendu toucher ; pour ce qui est des accords, je ne luy en connois point d'impoffibles, elle a par deffus les autres la facilité du transport & du toucher, & par -deus le Théorbe, les Parties d'accompagnement non renversées, par conséquent plus chantantes.

Il est nécessaire de sçavoir l'espece de chaque chiffre dans les octaves ; la différence dans les mineures, & dans les majeures ; car dans les transpositions, cela est d'un grand secours

pour n'avoir point de doute : il faut donc qu'un Écolier sçache.

*Ton majeur en montant.*

La première du ton, a 3<sup>ce</sup> majeure, 5<sup>te</sup> & 8<sup>ve</sup>-

La seconde, a 3<sup>ce</sup> mineure, 4<sup>me</sup> & 6<sup>me</sup> majeure.

La troisième, a 3<sup>ce</sup> mineure, 6<sup>me</sup> mineure, & 8

La quatrième, a 3<sup>ce</sup> majeurs, 5<sup>te</sup> & 6<sup>te</sup> majeure.

La cinquième, a 3<sup>ce</sup> majeure, 5<sup>te</sup> & 8

La sixieme, a 3<sup>ce</sup> mineure & 6<sup>te</sup> mineure on double l'une des z..

La septieme, a 3<sup>ce</sup> mineure, fauffe quinte, & 6<sup>e</sup> mineure. La huitieme est répétition de la premiere.

*En defcendant.*

La septieme du ton, a 3<sup>ce</sup> mineure & 6<sup>te</sup> mineure on double l'une des deux

La fixisme, a 3<sup>ce</sup> mineure, 4<sup>te</sup> & 6<sup>te</sup> majeure.

La cinquieme, a comme en montant.

La quatrieme, a le triton, 6<sup>fi</sup> majeure, & 2. de

La troisieme, a comme en montant.

La féconde, a comme en montant.

La premiere, a comme en montant,

*Ton mineur en montant.*

La premiere du ton, a tierce mineure, quinte, & octave.

La seconde, a 3<sup>ce</sup> mineure fauffe quinte & 6<sup>te</sup> majeure,

La troisieme, a 3<sup>ce</sup> majeure, 6<sup>te</sup> majeure, & 8<sup>me</sup>

La quarrieme, a 3<sup>ce</sup> mineure 5<sup>e</sup> & 6<sup>e</sup> majeure. La cinquieme, a 3<sup>me</sup> majeure, 5<sup>te</sup> & 6<sup>te</sup>.

La fixieme, a 3<sup>ce</sup> mineure & 6<sup>te</sup> mineure on double l'une des 2

la septieme, a 3<sup>ce</sup> mineure & 6<sup>te</sup> mineure & fauffe quinte. La huitieme répétition de la premiere.

*En defcendant.*

La septieme du ton, a 3<sup>ce</sup> majeure & 6<sup>te</sup> majeure on double l'une des z.

La fixieme, a 3<sup>ce</sup> majeure, 4<sup>te</sup> majeure, & 6<sup>te</sup> majeure.

La cinquieme, a comme en montant.

Le quatrieme, a le triton, 6<sup>te</sup> majeure, & 2<sup>de</sup>

La troisieme, a comme en montant.

La seconde, a 3<sup>ce</sup> mineure 4<sup>te</sup> & 6<sup>te</sup> majeure.

La premiere, a comme en montant.

Je dirai ici que l'usage de la Tablature d'a, b, c, est pernicieuse pour ceux qui veulent faire quelque progrès sur le Théorbe & sur la Guitare, & c'est en partie ce qui a perdu le Lut; car nous voyons des gens qui, avec de la main, du goût, & de l'oreille, ne peuvent atteindre a la supériorité de ces Instrumens. Quand je commence un Écolier, je luy enfeigne une Tablature musicale; c'est a-dire, que j'écris sur la ligne de la corde, le nom de la notte, ne pouvant faire autrement

pour l'usage des pieces ; & pour l'accompagnement je me fers de la Mutique ordinaire, a la maniere de Monsieur de Maltot : c'est la mer a boire, que de vouloir l'apprendre par a, b, c, comme l'ont enseigné les Anciens. Cependant je me fuis conformé a l'usage de cette Tablature, dans un Livre de pieces de Guitare que j'ay mis au jour, ou il y a huit manieres différentes d'accorder : la Tablature en ce cas étant utile ; mais ceux qui s'en veulent servir, doivent bien connoître leur manche par Musique auparavant.

Il m'auroit este facile d'amplifier ce petit Traite ; mais je me persuade qu'il suffit , aidé d'un Maistre versé dans la Regle des octaves ; car c'est, une erreur de croire parvenir feul avec un Livre, quand on n'est pas à certaine portée, ou il faut beaucoup de patience & d'application : & quand on est médiocrement avancé, un Livre ne sçauroit répondre aux objections bonnes ou mauvaises qu'un Ecolier peut faire,

FIN.